

Conclusions de la 1^{ère} Visioconférence « Eau, Assainissement COVID-19 »

8 avril 2020, 15h30-17h30

La pandémie suscite des questions pour le secteur de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement à l'échelle mondiale et avec un accent particulier sur la région méditerranéenne. La région méditerranéenne est déjà sous pression en raison de la pénurie d'eau due à la crise climatique. Ce stress a été exacerbé par la crise du COVID-19.

L'IME a souhaité réunir les principaux opérateurs de l'eau et les instances ministérielles en charge du domaine de l'eau et de l'assainissement, membres de l'IME, pour échanger et réfléchir sur les moyens d'assurer la continuité des services et sur les mesures à prendre pendant et après la pandémie (cf. Liste des participants – annexe 1).

Une première initiative lancée par l'IME et placée sous l'égide de l'Union pour la Méditerranée a mobilisé des opérateurs et représentants des ministères, membres francophones de l'IME d'Algérie, de France, du Liban, du Maroc et de la Tunisie pour échanger sur les interventions d'urgence en matière d'eau face à la pandémie.

Inaugurée par le Secrétaire Général de l'Union de la Méditerranée, Mr Nasser Kamel et par le Président de l'Institut Méditerranéen de l'Eau, Mr Alain Meyssonier, (cf. Discours - annexe 2), cette première réunion a été organisée sous la forme d'une visioconférence compte tenu des circonstances de confinement et a regroupé 22 participants. Elle sera suivie d'une seconde à l'attention des membres anglophones de Chypre, d'Egypte, d'Espagne, de Grèce, de Jordanie, de Malte, de Palestine et de Turquie.

A partir d'un tour de table où chacun a présenté la situation dans son pays, les moyens exceptionnels mis en œuvre pour préserver le personnel intervenant, la population et les services dédiés, les échanges qui ont suivis ont permis d'aboutir aux conclusions suivantes.

Deux phases ont pu être identifiées en matière d'eau face à la crise du COVID-19.

La phase d'intervention d'urgence

L'accès à l'eau potable est primordial pour lutter contre le nouveau coronavirus. Les systèmes d'eau et d'assainissement en Méditerranée doivent continuer de fonctionner selon des normes élevées afin de fournir de l'eau potable à la population tout en assurant la sécurité et la santé des agents, l'approvisionnement en produits chimiques et autres produits essentiels, et l'entretien adéquat des systèmes d'eau et d'assainissement.

La forte demande sur l'approvisionnement en eau domestique due au confinement et à la rapidité et l'ampleur de la propagation de la pandémie de COVID-19 signifient qu'il faut répondre rapidement à ces questions bien que les concentrations du virus, sa survie et son infection potentielle dans différentes matrices d'eau et d'eaux usées restent à confirmer. Il est primordial que les professionnels du secteur de l'eau soient informés des mises à jour des données et des mesures nécessaires pour protéger les employés et la santé publique en général.

La phase de relance

L'ensemble du secteur de l'eau aura un rôle majeur à jouer dans la relance économique. L'eau est un élément clé des systèmes de production – de l'agriculture à la production d'énergie, en passant par la production industrielle, les transports et le tourisme. De nombreux emplois sont liés et dépendent d'une prestation efficace et efficiente des services d'eau.

Mais la viabilité financière du secteur de l'eau en général, et du secteur de l'eau et de l'assainissement en particulier, doit être garantie afin que les opérateurs puissent assurer la fourniture de leurs services. Les mesures d'aide d'urgence pour protéger la population contre l'impact économique de la crise du COVID-19 peuvent inclure une certaine forme de suspension des paiements des factures d'eau. La crise économique causée par le COVID-19 aura un impact certain sur le revenu moyen des ménages ce qui réduira leur capacité de payer l'eau et les services d'assainissement.

Les recommandations des participants :

Pour la phase d'urgence, les participants recommandent que les agents de l'eau et de l'assainissement, ainsi que les fournisseurs des services et des matériaux liés au secteur de l'eau soient considérés comme **des employés et des entreprises essentiels**.

La coopération régionale est vitale, il est nécessaire de coordonner les actions à l'échelle régionale ainsi qu'à l'échelle mondiale pour maintenir les réserves d'eau et protéger les infrastructures essentielles d'approvisionnement en eau et les opérateurs et ce afin d'assurer l'approvisionnement en eau des foyers et des hôpitaux.

Grand nombre d'États ont déjà pris des mesures proactives pour assurer un accès continu à l'eau potable et au lavage des mains pendant la pandémie de COVID-19.

Requêtes particulières émanant de deux participants :

- **Liban : Mr Antoine Zoghby représentant l'Etablissement des Eaux de Beyrouth et du Mont Liban**, a sollicité l'IME pour qu'il puisse faciliter - à partir de son réseau de membres - l'obtention de produits chimiques nécessaires à la production d'eau potable et à d'autres usages afférents à la salubrité publique
- **Tunisie : Mr Abdelmajid Bettaieb, Président Directeur Général de l'Office National de l'Assainissement de Tunisie** a sollicité l'IME pour lui transmettre des informations complémentaires sur les mesures prises par d'autres membres dans le domaine des eaux usées face à cette pandémie COVID 19

Pour plus d'information, contacter :

Institut Méditerranéen de l'Eau (IME)
18-20 avenue Robert Schuman
13002 Marseille, France
Tél : +33 4 91 59 87 77
Fax : +33 4 91 59 87 78
Email : info@ime-eau.org
Site web : www.ime-eau.org

Secrétariat de l'Union pour la Méditerranée (UPM)
Palacio de Pedralbes
Calle Pere Duran Farell, 11
08034 Barcelona, Spain
T+34 935 214 100
Email : water@ufmsecretariat.org
Site web : www.ufmsecretariat.org

Annexe 1 : Liste des participants

Abadi Almotaz, Directeur Manager UPM

Bahije Safaa, Responsable Unité Centrale de Coopération, Ministère en charge de l'Eau, Maroc

Ben Cheikh Ezzeddine, Président Directeur Général SECADENORD Tunisie

Benjelloun Omar, Directeur de la Recherche et de la Planification de l'Eau, Ministère en charge de l'Eau, Maroc

Bettaieb Abdelmajid, Président Directeur Général ONAS Tunisie

Carbonnel Philippe, Ingénieur Principal, CD34 France

Deramchi Mohamed, Directeur Général ADE Algérie

Gonzalez Isidro, Secrétaire Général Adjoint UPM

Gonzalo Mirian, Assistante professionnelle UPM

Kamel Nasser, Secrétaire Général UPM

Kennou Hachmi, Directeur Exécutif IME

Lagarde Catherine, Directrice Sociétale SEM France

Martin Roberto, Conseiller Eau et Finance UPM

Meysonnier Alain, Président IME

Mrhari Saad, Chef de Division Coopération ONEE Maroc

Nguyen Ida, Assistante de Direction IME

Noguier Denis, Délégué Relations Territoire EDF France

Nuria Hernandez Mora, Consultant DG Environnement

Philip Jean-Marc, Directeur Commercial Délégué SCP France

Roussel Malika, Chargée de gestion de projets IME

Temsamani Khalid, Expert Eau et Climat UPM

Zoghby Antoine, Conseiller Expert Technique EEBML Liban

Annexe 2 : Discours d'ouverture

- **Alain Meyssonier, Président de l'Institut Méditerranéen de l'Eau**

« Chers amis,

Tout d'abord une pensée pour tous ceux qui dans nos pays respectifs souffrent de cette pandémie extraordinaire et pour tous ceux qui consacrent leur vie à soigner, à assurer le minimum de service public indispensable et à garantir l'alimentation pour chacun, afin que nos populations puissent continuer à vivre, certes dans le confinement, mais à vivre presque normalement !

Je suis très heureux de vous accueillir aujourd'hui pour cette première Web conférence proposée par notre Institut Méditerranéen de l'Eau. Il y en aura d'autres et si elle est concluante, nous prendrons ainsi l'habitude de nous retrouver pour aborder des sujets d'actualités liés à l'eau et à la biodiversité et à l'énergie associées.

Je tiens à vous remercier tous pour avoir répondu favorablement à notre proposition d'échanges virtuel et tout particulièrement vous M. Nasser Kamel, SG de l'UfM, de nous avoir rejoints pour nous témoigner votre soutien et nous transmettre un message que nous aurons le grand plaisir d'écouter suite à mon intervention.

Les deux grands thèmes que je souhaite aborder aujourd'hui concernent d'une part le 4^{ème} Forum Méditerranéen de l'Eau de Malte en novembre prochain, sur le chemin du Forum Mondial de DAKAR 2021 et d'autre part, le récent partenariat signé avec le Conseil Mondial de l'Eau qui désigne l'IME comme son « bras armé » en Méditerranée.

Mais auparavant, je souhaite prendre le temps de vous lire le message de lundi dernier du Président du CME, Loïc Fauchon qu'il adresse à tous :

Je cite :

« Comme l'a dit une amie indienne, au bout de la pandémie, nous aurons plus de morts de faim et de soif, que de morts dus au virus.

On peut le craindre, tant le confinement et l'arrêt programmé de l'économie empêchent déjà des centaines de millions d'enfants, de femmes et d'hommes de se prémunir contre la maladie et de gagner chaque jour un peu d'argent pour se nourrir et se soigner.

C'est pour cela que les aides massives dégagées par les autorités financières, les banques centrales, doivent aller d'extrême urgence à apporter de l'eau, des produits sanitaires et des médicaments.

C'est pourquoi nous appelons la communauté internationale, le G20, le FMI, la Banque Mondiale et d'autres, à effacer la dette de l'eau des cinquante pays les plus pauvres et à investir sans tarder dans les infrastructures d'accès à l'eau et à l'assainissement.

L'eau pour l'hygiène est le premier moyen de prévention du Coronavirus et d'autres maladies hydriques qui restent des fléaux planétaires ».

Fin de citation.

L'IME offre trois types de services à ses membres, à savoir :

- *Des missions d'AMO en vue de participer à la réflexion sur la vision et la stratégie à mettre en place pour garantir à tous l'accès à l'eau et à l'assainissement dans les meilleures conditions possibles ;*
- *La mise en œuvre de projets pilotes liés notamment à l'adaptation des nouvelles technologies et à l'expérimentation de réponses dites non conventionnelles ;*
- *La force du réseau en termes d'accès à l'information à travers l'organisation d'évènements sous forme d'ateliers, de conférence ou du Forum méditerranéen de l'eau tous les 3 ans ».*

Mr Nasser Kamel remercie pour cet exercice initié par l'IME et renouvelle son soutien en tant que partenaire engagé, qu'il s'agisse de mesures politiques pour faire face à la crise qu'il considère une des crises les plus importantes depuis la Seconde Guerre Mondiale mais aussi la méthodologie de travail liée au 4^{ème} Forum Méditerranéen de l'Eau prévu à Malte à la fin de l'année.

L'UPM s'associe au message de Mr Fauchon et notamment par rapport à des mesures extraordinaires concernant la dette liée à l'eau. Pour faire face à la pandémie, on a besoin de l'eau mais on ne peut pas bâtir la paix sans ressource en eau qui reste rare en région méditerranéenne avec seulement 3% de la ressource mondiale en terme d'eau fraîche et les études sur le changement climatique montrent que ces ressources peuvent diminuer de 15% si on ne prend pas les mesures nécessaires en terme d'adaptation et de médication. La pandémie exacerbe cette situation déjà désastreuse en raison de la forte demande d'approvisionnement des eaux domestiques.

Comme déjà indiqué, la première mesure de protection est de se laver les mains et on constate déjà en Jordanie une rupture d'approvisionnement liée à la pandémie. L'eau devient une denrée chère, rare, précieuse et importante dans une situation de crise et elle le sera davantage lorsqu'on bâtira la paix, c'est-à-dire lors de la relance économique dans nos pays respectifs. D'autant que nous sommes malheureusement une des régions les plus affectées par la pandémie et espérons qu'elle sera moins fort au Sud que ce que l'on vit en Espagne, en France et en Italie. Une fois cette pandémie terminée, il y aura lieu de réfléchir à un avenir de développement durable et soutenable.

Il constate que les autorités de chaque pays ont pris des mesures extraordinaires pour assurer un approvisionnement régulier aux citoyens pendant cette crise. Elles font de la recherche liée à l'hygiène et à l'assainissement de l'eau pour voir si l'eau est bien traitée mais plusieurs systèmes sont sous pression en raison de la rareté de la ressource et sensiblement diminué en raison de la pandémie.

En dehors de la dimension institutionnelle, il convient d'échanger entre nous tous sur deux ou trois angles : échanger sur les bonnes pratiques des enseignements retenus ainsi que les plans d'urgence que nos opérateurs de l'eau et services publics ont mis en place dans chaque pays pour gérer la pandémie et garantir une mise à disposition durable d'eau pour nos citoyens mais surtout pour nos hôpitaux et toutes nos installations vitales ; réfléchir également au développement d'un nexus entre l'eau et la santé publique, à savoir comment garantir que le secteur WASH reste toujours à l'avant-garde de la lutte contre une telle pandémie.

Sortir des sentiers battus pour évaluer l'impact économique tant sur la santé publique ou les infrastructures hydrauliques de la Méditerranée pour apporter une réponse efficace face au changement climatique mais aussi à la situation pandémique émergente. Réfléchir aussi à la meilleure façon de réaliser le programme de l'eau de l'UPM pour que le secteur soit un contributeur à la croissance économique post-pandémie, c'est-à-dire le nexus Eau-Investissement : faire de l'eau un secteur viable et attirant pour les investissements et un secteur attirant pour créer des emplois dans les années à venir vu les retombées sociaux économiques.

*Les conséquences de ce COVID-19 vont se faire ressentir à long terme et nécessite un changement d'approche vers des modes de production et de consommation plus durable et le **secteur de l'eau** est au cœur de ces réflexions et devrait être un des chantiers sur lequel nos états membres devraient travailler davantage dans leur plan de bâtir nos réseaux socio-économiques après la crise.*

2020 fête le 25^{ème} anniversaire du lancement du processus de Barcelone : comment va-ton faire collectivement face à la crise ? Et dans cette réponse collective, le secteur eau est au centre de ce débat, car c'est une ressource très rare dans notre région en train de diminuer à cause des effets négatifs du changement climatique et parce que l'eau représente aussi une opportunité si l'on arrive à bâtir ce nexus entre l'investissement et ce secteur vital de l'eau pour tous.

L'UPM renouvelle son appui nécessaire aux travaux de l'IME ainsi qu'un soutien logistique à l'organisation des prochaines web conférences (système de traduction arabe, français, anglais à l'étude en interne).